Improvisation, modes de jeux et d'écriture

Musique contemporaine improvisée

Musique contemporaine improvisée

Classe d'improvisation générative
du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Alexandros Markéas et Alain Savouret,
direction artistique

Tom Mays, conception électroacoustique
Informatique musicale Ircam

Prologue de la classe de saxophone de Claude Delangle du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Mercredi 16 juin
2004

20h30

Ircam
Espace de projection

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Conservatoire de Paris
cité de la musique

L'improvisation musicale a toujours entretenu des liens privilégiés avec le monde de la lutherie électronique.
Les nouvelles expérimentations techniques de traitement sonore trouvent souvent leur première expression musicale dans la réaction immédiate et spontanée de l'improvisation.
De même, pour les musiciens improvisateurs - toujours en quête de *stimuli* originaux -, ces nouvelles technologies suscitent un travail d'écoute attentif aux métamorphoses incessantes du son instrumental.
L'instrument devient à la fois objet familier et source musicale inexplorée. Les réflexes de jeu sont contrariés et les possibilités d'invention multipliées.
La classe d'improvisation générative créée par Alain Savouret au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) a toujours été engagée dans cette voie, cherchant à enrichir la palette expressive de ses étudiants au contact de territoires sonores mixtes.
Nous avons établi cette année un partenariat avec l'Ircam en orientant notre travail sur la transformation du son instrumental en temps réel.
Notre collaboration s'est articulée autour d'une dizaine de séances qui ont eu lieu d'abord au CNSMDP, puis à l'Espace de projection de l'Ircam.
Tom Mays a accompagné ce travail en élaborant une configuration informatique spécialement conçue pour l'improvisation. Il nous a proposé des effets de transformation sonore qui détectent la hauteur et l'amplitude du son instrumental, et réagissent différemment selon les registres et les nuances utilisés.
Ce type d'organisation permet à chaque musicien de ne pas subir l'effet de transformation. Il peut au contraire le faire évoluer en le contrôlant par son propre jeu.
A la fois partenaire musical, prolongement de l'instrument et lien entre les musiciens, l'ordinateur suggère un univers poétique en constante évolution.

En ouverture du concert, la classe de saxophone de Claude Delangle proposera un prologue instrumental inspiré de l'univers de la musique électroacoustique. Ce travail révèle une fois de plus le potentiel inventif des musiciens qui découvrent à travers l'improvisation un champ expressif nouveau.

Alexandros Markéas et Claude Delangle

Les biographies

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Résolument engagé dans le XXIe siècle, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) offre une formation professionnelle du plus haut niveau dans les domaines de la musique, des métiers du son, et de la danse.

Proposant des formations dans les disciplines aussi variées que l'interprétation, la création ou l'improvisation – de la musique ancienne à la danse en passant par le jazz – la recherche, l'enseignement et les métiers du son, le Conservatoire cherche à former des artistes ouverts, éclairés, polyvalents, pouvant s'adapter aux mutations d'un monde artistique et culturel.

Les études sont sanctionnées par le Diplôme de Formation Supérieure*, homologué à hauteur d'un diplôme universitaire de niveau II**. Au terme de ce cursus, l'élève aura obtenu un certain nombre de certificats et d'attestations complémentaires au prix donné dans la discipline principale. Les détenteurs de ce diplôme (ou d'un diplôme étranger équivalent) peuvent postuler au cycle de perfectionnement, pour lequel un projet de diplôme est en cours, afin de compléter leur spécialisation. Ils peuvent également suivre la formation diplômante à l'enseignement, obtenant ainsi le Certificat d'Aptitude (C.A.).

Au-delà des cours, les élèves du Conservatoire bénéficient d'un accompagnement professionnel permettant un apprentissage de la scène et des mises en situation sous des formes les plus diverses. La programmation propose plus de 300 concerts et spectacles par an, à la fois à l'intérieur de l'établissement et dans les multiples structures de diffusion française qui constituent son réseau professionnel.

La formation au métier d'artiste passe également par l'international : aussi le Conservatoire a-t-il tissé de nombreux liens à travers le monde. Participant actif au programme européen Erasmus/Socrates, le Conservatoire compte plus de quarante écoles partenaires dans une vingtaine de pays de l'Europe, facilitant ainsi des échanges d'élèves et d'enseignants, la réalisation de projets et l'édification de réseaux thématiques. Au-delà de l'Europe, et grâce aux services culturels français, le Conservatoire développe de nombreux projets de coopération permettant notamment de développer la recherche, d'aider à l'insertion professionnelle de ses étudiants, de partager son savoir-faire et ses enseignements, et d'approfondir d'autres patrimoines.

Le Conservatoire peut se vanter d'une riche histoire. Fondé en 1795 pendant la Révolution française, il a accueilli des musiciens de renom comme élèves, enseignants et directeurs, de Berlioz à Boulez, de Fauré à Messiaen, en passant par Cherubini, Ravel et Debussy.

Occupant le très beau bâtiment contemporain de Christian de Portzamparc depuis 1990 sur le site de la Villette, les quelque 1300 élèves et environ 400 professeurs bénéficient de locaux dotés d'outils exceptionnels, du service audio-visuel au parc instrumental, de la grande médiathèque aux trois salles publiques. La Cité de la musique accueille régulièrement les prestations du Conservatoire dans sa grande salle et son auditorium, et propose des ressources précieuses au travers des importantes collections du musée instrumental, de la médiathèque pédagogique et du Centre d'informations musicales. Le tout nouveau Centre National de la Danse, grand centre de formation et de ressources, installé à Pantin, se trouve à proximité du Conservatoire.

*Il est prévu que le DFS soit remplacé par le diplôme National Supérieur (DNS), délivé par l'un ou l'autre des CNMSD de Paris et Lyon.

** Le DFS est homologué au niveau I pour les métiers du son.

Musiciens de la classe d'improvisation générative :

Jeanne Added, chant
Evdokija Danajloska, chant
Brice Martin, basson
Marc Baron, saxophone
Jérôme Laran, saxophone
Pascal Rousseau, tuba
Emiliano Turi, batterie
Lazlo Fassang, piano
Yannick Lopes, guitare
Celia Perrard, harpe
Aude Miller, violon
Cédric Catrisse, alto
Sébastien Beliah, contrebasse

Musiciens de la classe de saxophone :

Sumichika Arimura
Cédric Carceles
Federico Coca Garcia
Frantz Gandubert
Thomas Gobert
Jérôme Laran
Samuel Mingaud
Masanori Oishi
Cécile Petit
Miha Rogina
Naomi Schiria
Hugo Schmidt
Antonin Servière

Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam)

Fondé en 1969 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut dédié à la recherche et à la création musicales, associé au Centre Pompidou. Depuis janvier 2002, le philosophe Bernard Stiegler en assure la direction. L'Ircam, qui a pour tutelle le ministère de la Culture, réunit en un même lieu des scientifiques et des compositeurs qui explorent ensemble des formes innovantes de la création musicale.

La recherche

L'Ircam mène des recherches fondamentales sur les apports des mathématiques, de l'acoustique et de l'informatique, à la création musicale. Ces travaux suscitent des échanges réguliers avec les universités et les centres de recherche internationaux. Au delà de la mise au point d'outils logiciels ou d'un « matériau » musical à disposition des créateurs, les terrains d'application sont nombreux et les partenariats développés avec le monde industriel concernent les réseaux, la téléphonie, l'automobile…

Le Forum Ircam offre en ligne, aux musiciens ou techniciens évoluant à l'extérieur de l'institut, des services et un accès aux programmes développés par l'Ircam.

La création

Les studios de l'Ircam accueillent tout au long de l'année des compositeurs en production et près d'une dizaine de créations par an, sont ainsi réalisées. Certaines collaborations donnent lieu à de véritables résidences de création, dont certaines sur plusieurs années. Ce répertoire est ensuite présenté au public, dans le cadre de la saison de l'Ircam ou lors de tournées internationales. Une politique d'accueil destinée à des compositeurs en recherche s'articule avec les travaux menés par les scientifiques.

La pédagogie

L'Ircam propose plusieurs programmes pédagogiques dont deux formations doctorales et un DESS. Un Cursus d'un an, destiné à dix jeunes compositeurs de niveau international, traite de composition et d'informatique musicale. Depuis peu, un dispositif post-cursus permet d'inscrire dans la durée la collaboration de l'Ircam avec ces jeunes musiciens. De nombreux ateliers, conférences ou débats sont également proposés. Parallèlement, la médiathèque informatisée met à disposition des chercheurs et des étudiants un important fonds musical. Enfin, deux **temps forts** ponctuent la saison de l'Ircam. En juin, le festival **Agora** instauré afin d'élargir l'audience des créations de l'Ircam, présente durant quinze jours de nombreuses réalisations musicales ainsi que des projets pluridisciplinaires. Dans son prolongement, les rencontres internationales sur les technologies pour la musique, **Résonances**, permettent de dresser à l'automne, un état de l'art sur les évolutions en cours et les concrétisations artistiques ou industrielles. Plate-forme d'échange et ren-

dez-vous essentiel pour le milieu scientifique, A cette occasion se tiennent des journées « portes ouvertes » qui comme les concerts, ateliers, ou installations sont accessibles au grand public.

Equipe technique Ircam
Sébastien Naves, ingénieur du son
Nicolas Billot, Peter Cahill, régisseurs son
Tom Mays, assistant musical
David Raphaël, régisseur
Denis Gobin, régisseur lumière

L'équipe du festival

Direction : Bernard Stiegler, André Santelli

Direction artistique : Jean-Michel Lejeune

Coordination artistique : Suzanne Berthy

Production : Alain Jacquinot, Pascale Bondu, Laetitia Scalliet, David Poissonnier.

Communication : Véronique Pré, Laetitia Colonna-Césari, Angela Püskül.

Dany Baudouin, Vincent Gourson, Aude Grandveau, Olivier Lamm, Béatrice Montfort, Delphine Oster, Paola Palumbo.

Pierre Boudet, Camille Peulet.

Presse : Valérie Samuel, Arnaud Pain (Opus 64), Sophie Roosen (Eliotrope).

Avec la participation active de l'ensemble du personnel de l'Ircam.

Le Festival Agora 2004 est organisé en partenariat avec :

- Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
- Le Forum des images
- La Délégation générale / Centre Wallonie-Bruxelles à Paris
- MONUM-Centre des Monuments Nationaux
- La Ville de Paris/4ème arrondissement
- Le Centre Culturel Suédois
- La Cour Administrative d'Appel de Paris

Et avec le soutien de :

- Sacem (Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique)
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
- British Council

Conception graphique Agence Belleville

Photo de couverture Ted Pazula

© Ircam 2004

L'Ircam remercie

partenaires presse :

N°entrepreneur spectacle : 759026